

La tentative de raid France – Madagascar par le lieutenant Vauché (1942)

Bertrand SINAIS

" PIÈCE DU MOIS " DU 5 MAI 2018

Les Anglais avaient attaqué Diégo Suarez (5-8 mai 1942) espérant que cela entraînerait la chute de l'île de Madagascar. Il n'en fut rien, du moins dans l'immédiat.



Vichy décida, faute de pouvoir faire plus, d'envoyer un avion à Djibouti, soumis au blocus des Anglais et des Français Libres depuis 1941, ainsi qu'à Madagascar. Ce raid visait à soutenir le moral des populations, notamment en apportant du courrier de métropole.

Un bombardier américain Glenn Martin 167, acheté avant la défaite, fut adapté en vue du raid.

L'équipage comprenait quatre hommes : le lieutenant Vauché, commandant de bord, le sergent-chef Lousori, pilote, l'adjudant Dumant, radio et l'adjudant Dietsch, mécanicien.

L'avion s'envola le 11 juin et après une escale à Athènes se dirigea vers Djibouti. Après un dernier message au-dessus de la Crète ce fut le silence pendant plusieurs semaines.

Fin juin la Croix-Rouge fit savoir que l'avion avait atterri en Érythrée à 400 km de Djibouti et que l'équipage avait été interné par les Britanniques. Quelques lettres sont parvenues jusqu'à nous, réparties en trois types. La plupart sont affranchies au régime intérieur sans surtaxe aérienne avec l'autorisation de l'administration des PTT puisque les usagers ne pouvaient plus bénéficier de la voie de surface en raison des circonstances.



Certaines ont reçu un cachet noir « F.F.C. – C.F.S. – OFFICIER DE LIAISON » des Forces Françaises Combattantes qui participaient au blocus de la Côte française des Somalis, utilisé comme marque de censure et volontairement apposé sur le timbre pour masquer l'effigie du maréchal Pétain. Les lettres furent refermées avec une bande de censure neutre.



D'autres lettres furent confiées aux Français Libres du Harrar (Éthiopie). Elles reçurent le cachet violet à Croix de Lorraine « Comité National Français Délévation au Harrar ». Le timbre Pétain fut maculé au crayon rouge et une vignette de la France Libre apposée à côté.



Un dernier lot, émanant d'un philatéliste d'Istres (M. Blech) est constitué d'enveloppes vides affranchies avec un n°514 et un n°522 oblitérés Istres (10-6-42 18h). Elles portent en arrivée au recto un timbre à date italien « ASMARA SUCC 2 (ERITREA) » du 3-6-42 (une semaine avant le départ de l'avion !) récupéré par les soldats de la Brigade française libre d'Orient du colonel Monclar le 28 mars 1941 lors de la chute de la ville et ainsi réutilisé plus d'un an après. Ces enveloppes n'ont pas été censurées puisque vides...

Ces quelques lettres, au premier abord indéchiffrables et mentionnées dans aucun catalogue prouvent que la connaissance du contexte historique est parfois bien utile en histoire postale.